

Communiqué de CooperAcció face à la pandémie

Chez **CooperAcció**, nous voulons prendre le temps de réfléchir à **la crise des soins** qui survient dans ce contexte de confinement dû à COVID-19. Nous avons forcément ralenti notre activité et nous télétravaillons toutes à domicile. Nos réunions désormais virtuelles commencent par donner plus d'espace à: Comment allons-nous? Nous vivons cette période d'incertitude et d'inquiétude car nous devons maintenant soutenir, en plus de nos obligations en tant que travailleurs, les tâches de prise en charge de nos enfants, ainsi que des personnes âgées ou des personnes à charge, simultanément.

De nos jours, **nous construisons des espaces pour nous accompagner** et nous soutenir dans ces moments complexes, pour politiser l'angoisse et l'inconfort sur le féminisme, ainsi que les préoccupations pour le maintien de la vie. Nous voulons pouvoir canaliser en cette période exceptionnelle les **revendications collectives d'une vie digne**, mais pour toutes.

Pour cette raison, **nous continuons à renforcer** ces jours-ci les **réseaux de solidarité internationale** que nous tissons depuis plus de 25 ans avec des femmes organisées en Colombie, au Salvador, au Mali et au Sénégal. Nous savons que les mesures qui sont mises en œuvre ici commencent également à y avoir lieu, alors nous partageons quotidiennement comment les réponses à cette pandémie se développent et quelles sont les réflexions et les demandes sous-jacentes.

Nous sommes conscientes que **l'effondrement du système de santé publique** prend d'autres dimensions lorsqu'il s'agit de systèmes encore moins universels, comme ils le sont dans le contexte de nos collègues et organisations partenaires. Pour cette raison, **nous voulons élargir et étendre notre réflexion pour nous demander**: À qui affectera cette nouvelle crise? Qui est le plus invisible et le plus précaire? Quelles mesures sont définies pour préserver la vie des femmes?

Cette crise montre une violence que nous dénonçons depuis des années et qui, face à l'état d'alerte mondial, est au moins incontournable:

- Les mesures économiques du gouvernement espagnol **ne prennent pas en compte les soins dans le cadre de ce qui construit l'économie du pays**. En cette période de crise, ce vide se reproduit dans ses mesures et ajustements économiques, déprotégeant principalement les femmes qui sont historiquement celles qui soutiennent ce travail, et surtout les femmes migrantes qui effectuent ce travail de manière quasi asservie, à la fois invisibles et sous-évaluées.
- Les mesures gouvernementales approuvées en Espagne **renforcent la notion raciste des corps importants et de ceux qui sont soupçonnés, malades ou jetables**. L'augmentation des identifications par profil ethnique, les rafles, les perquisitions,

la militarisation de la vie publique, l'impossibilité de développer le travail informel, etc. Ce sont des mesures qui non seulement minimisent la population migrée et racialisée, mais renforcent également le discours d'haine et la persécution de ces groupes précaires.

- **Les coupes dans les services publics ces dernières années en Espagne, et notamment dans les services de santé**, sont désormais complices du manque de personnel, de matériel sanitaire et d'infrastructures qui sont à l'origine des décès, de l'effondrement de l'hôpital et de l'isolement.
- **Placer la croissance économique au centre au-dessus des possibilités du planète et des formes de vie ancestrales et communautaires** a des conséquences réelles pour la vie au niveau mondial, et cette situation de crise le montre. La pandémie est au moins une expression de la maladie mondiale du modèle extractiviste capitaliste et consumériste qui s'atrophie et rend malade, qui génère des guerres et des génocides à travers le monde et qui nous demande aujourd'hui une pause.
- Parallèlement, **au Mali, les femmes seront plus infectées et affectées par cette pandémie** qui ne dit pas son nom. Les femmes sont les 'vecteurs' du virus puisqu'elles fréquentent plus les lieux publics: c'est elle qui fait le marché (soit cliente ou vendeuse), c'est elle qui amène l'enfant quand il est malade, c'est elle encore même allaitante qui reste avec le/la parent(e) malade au centre de santé/hôpital, c'est elle qui s'occupe de ceux qui restent à la maison surtout en cette période de confinement, etc. **Certes avec le combat que particulièrement ont mené les organisations féminines, les conditions de vie de la femme malienne s'est améliorée mais il reste beaucoup de choses à faire.**
- Le COVID-19, nous a démontré combien **le système mondial est "capitaliste"**, un système de résilience pour ceux qui savent anticiper mais pas pour ceux qui sont affectés. Tous nos systèmes sont remis en cause: le pouvoir législatif qui vote des lois pour renforcer/maintenir ces systèmes qui sont à la base de précarité de la population.

Comme CooperAcció, nous croyons et sommes engagées dans **les réseaux de solidarité entre les femmes, l'organisation, la construction collective de la pensée**, le partage des connaissances entre nous, la génération d'alternatives qui prennent en compte les corps les plus vulnérables, pour prendre soin de nous, nous écouter, dénoncer et exiger la justice.

Pour cette raison, en temps de crise, nous encourageons et invitons la réflexion avec les autres, pour renforcer les réseaux de soutien mutuel et d'espoir.